

Appel à contribution « Santé mentale et migration : expériences de soutien et d’accompagnement »

Pour l’ouvrage « Accueillir les traumatismes complexes des personnes migrantes et précaires »

Édité par les Presses de Rhizome, Orspere-Samdarra

Sous la coordination de : Gwen Le Goff, Élodie Picolet, Natacha Carbonel, Morgan Fahmi et Halima Zeroug-Vial

Publication : janvier 2026

Argumentaire

Les parcours migratoires, en particulier lorsqu’ils sont contraints, exposent les personnes à de multiples violences, ruptures et instabilités susceptibles d’affecter profondément leur santé mentale. À ces traumatismes s’ajoutent souvent d’autres vulnérabilités – précarité, isolement, discriminations, incertitudes administratives – qui contribuent à la complexité des tableaux cliniques rencontrés. Les personnes concernées présentent fréquemment des formes de souffrances psychiques plurifactorielles : états dépressifs, troubles anxieux, conduites addictives, troubles post-traumatiques complexes, mais aussi douleurs somatiques. Ces symptômes sont parfois difficiles à caractériser et à prendre en charge, en particulier dans des contextes d’accueil et d’accompagnement déjà sous tension.

Face à ces enjeux, de nombreux professionnels de la santé mentale, du travail social, du champ de l’asile ou de la lutte contre la précarité expérimentent des formes de soutien spécifiques. En complément de l’offre de soins classique, des dispositifs de soutien psychosocial émergent pour prévenir l’aggravation des troubles ou soutenir les personnes dans l’attente d’une prise en charge adaptée. Ces initiatives, souvent peu documentées, mobilisent aussi bien des dynamiques collectives, des espaces d’écoute, que la force de l’entraide ou de la pair-aidance.

Cet ouvrage collectif publié aux Presses de Rhizome souhaite rassembler des contributions venues de la recherche, du terrain et des personnes concernées, en France comme à l’international. Il s’agit de mieux comprendre les formes que prennent les traumatismes complexes dans les situations de migration et de précarité, et de valoriser les pratiques, dispositifs, expériences de soutien qui y répondent, dans une perspective interdisciplinaire.

Axes de contribution

Le soutien psychosocial : créer des espaces de stabilité et de lien

Au-delà du soin psychiatrique, de nombreuses initiatives collectives – ateliers, espaces de parole, dispositifs associatifs, activités artistiques... – offrent un soutien psychosocial précieux aux personnes. Ces dernières leur permettent notamment de se raconter autrement, de retrouver un sentiment d’appartenance, d’exprimer leurs créativité, de valoriser et développer leurs compétences, ou simplement de prendre plaisir à faire ensemble ou à se retrouver seules. Ces formes d’accompagnement peuvent constituer un levier essentiel soutenant la santé mentale des personnes dans leurs parcours

migratoires. Les propositions attendues pourront documenter des initiatives concrètes, décrire leur mise en œuvre et analyser leurs effets, formels ou informels, sur les personnes accompagnées.

Entraide, pair-aidance et soutien social

Le recours aux pairs, qu'il soit formalisé ou informel, reste encore marginal dans l'accompagnement des personnes migrantes et précaires. Pourtant, les savoirs issus de l'expérience – traversée des frontières, apprentissage de la langue ou du système social – constituent des ressources majeures de soutien et de compréhension. L'entraide, les dispositifs de pair-aidance, ou les initiatives portées par des collectifs de personnes concernées méritent d'être valorisés. Les contributions peuvent proposer des analyses de terrain, des retours d'expérience de personnes concernées ayant mis en œuvre ou bénéficié de ces formes de soutien.

L'écoute comme premier recours

Dans de nombreux contextes – centres d'accueil pour demandeurs d'asile, centres d'hébergement, lieu associatif –, les professionnels de l'intervention sociale ou les bénévoles se trouvent en première ligne d'une demande d'écoute. Cette écoute de « première intention » peut jouer un rôle crucial pour les personnes concernées, mais elle est aussi exigeante, éprouvante, et parfois insuffisamment reconnue. Les contributions pourront questionner la place, les effets et les enjeux de cette écoute dans le travail quotidien, tant pour les personnes accompagnées que pour celles et ceux qui l'assurent.

Modalités de soumission

Cet appel s'adresse à contribution s'adresse aux professionnels de l'action sociale, du soin, du champ de l'asile ou de l'hébergement (AHI, DNA...), aux bénévoles associatifs, aux personnes concernées ainsi qu'aux chercheurs en sciences sociales, santé mentale, santé publique et sciences humaines.

Les propositions sont à envoyer au plus tard **le 21 juillet**. Elles devront comprendre :

- Le nom, prénom, statut et structure d'affiliation du ou des auteurs
- Un titre provisoire
- Un résumé (3 000 signes maximum)
- Les propositions doivent être envoyées à : natacha.carbonel@ch-le-vinatier.fr

Le texte final devra être envoyé **au plus tard le 3 novembre**, et comporter **entre 10 000 et 30 000 signes, espaces compris**. Les contributions doivent être inédites (non publiées sur papier ou en ligne).

Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter : natacha.carbonel@ch-le-vinatier.fr